2/2025

EBM INTERNATIONAL

MAGAZIN

LE MAGAZINE D'EBM INTERNATIONAL

Satisfaire la faim, Préserver la création

>> Petit crédit – grand im-pact

>> Poivrons et ail pour la communauté

>> Commencer petit et ré-colter gros

Avec informations sur la prière à l'intérieur

MENTION LÉGALE

Présidente: Emma Mabidilala
Vice-présidente: Lise Kyllingstad

Siège de la mission:
Dr. Michael Kisskalt, secrétaire général
Michael Fischbeck, chef d'équipe relations publiques et collecte de fonds
Grenna Kaiya-Sokacic, chef d'équipe projets et programmes
4, rue Gottfried-Wilhelm-Lehmann
14641 Wustermark
Téléphone: +49 33234 74-441
Télécopieur: +49 33234 74-448
Un courriel: info@ebm-international.org
Page d'accueil: www.ebm-international.org

Responsable du contenu:
Michael Fischbeck
Équipe de rédaction:
Julia-Kathrin Raddek, Lars Müller

Composition/mise en page:
Oncken Verlag / Blessings 4 you GmbH, 34123 Kassel, www.oncken.de

COMPTES DE MISSION

EBM INTERNATIONAL K.d.ö.R.
Freikirchen.Bank eG (SKB Bad Homburg)
IBAN: DE69 5009 2100 0000 0468 68
BIC: GENODE51BH2

Pour l'Autriche:
Fédération des églises baptistes
UniCredit Bank Austria AG
IBAN: AT86 1200 0006 5316 5100

Pour la Suisse:
Branche suisse d'EBM, PostFinance SA
IBAN: CH95 0900 0000 8000 0234 7

Nous envoyons automatiquement une confirmation de don en janvier de l'année suivante, pour autant que nous disposions de l'adresse complète. Veuillez donc toujours indiquer votre adresse complète et nous communiquer tout changement d'adresse. Nous ne délivrons des confirmations de don individuelles que sur demande. Si nous recevons plus de dons que nécessaire pour un projet, les fonds seront affectés à un but similaire. Plus d'informations sur les dons au milieu du magazine ou en ligne: www.ebm-international.org/spenden

Toutes les photos de l'EBM INTERNATIONAL, sauf mention contraire.

Dans ce numéro, nous avons utilisé l'intelligence artificielle pour traduire des articles en langues étrangères et améliorer la rédaction des textes.

Photo de couverture:
Pêcheuse en Inde

SOMMAIRE

04 Petit crédit – grand impact EN COUVERTURE
Aide au démarrage pour les femmes de pêcheurs en Inde

06 Cacahuètes et Évangile
Création d'églises et promotion des compétences en Bolivie

07 Satisfaire la faim – préserver la création
Campagne de dons pour la fête des récoltes

08 Renforcer la communauté avec du paprika et de l'ail EN COUVERTURE
Sécurité alimentaire grâce à la culture maraîchère en Afrique du Sud

10 Actualités
Nouvelles et informations sur notre travail mis-sionnaire

11 Des voies vertes pour sortir de la pauvreté
Agriculture et élevage dans le nord du Cameroun

14 Une lumière sur le chemin
Les jeunes vivent le changement en Turquie

16 Commencer petit pour récolter grand EN COUVERTURE
Projet écologique au centre social de Cotia

18 À propos du petit coin et de la plantation d'arbres
Une ancienne volontaire de la ferme Balaka raconte

20 Conseil missionnaire à Massy
Heureux les artisans de paix!

L'Eternel Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Éden, pour le cultiver et le garder.
Genèse 2, 15 (BDS)

Chère lectrice, cher lecteur,

Dieu nous a donné cette terre comme foyer qui nous nourrit et nous protège. En même temps, il nous a chargé d'utiliser cet espace de vie de manière responsable et de le préserver afin qu'il reste vivable. «Au-delà d'Éden», notre réalité est différente: des gens souffrent de la faim, la création est de plus en plus détruite et beaucoup ne connaissent pas la plénitude d'une vie en Christ.

Dans ce numéro, nous vous présentons des projets qui permettent aux gens d'avoir suffisamment à manger tout en préservant la création. Cela se fait par exemple grâce à des microcrédits accordés aux femmes de pêcheurs en Inde, à des «tentes solaires» en Bolivie ou à la culture communautaire de poivrons en Afrique du Sud.

Ces initiatives, comme toutes les autres initia-tives d'EBM INTERNATIONAL, sont toujours rat-ta-chées à une église locale. Car c'est là que la communauté chrétienne vit et que des pas dans la foi sont faits. Le but de notre mission est que les gens trouvent le Christ, que leur vie gagne en qua-lité et qu'ils soient motivés à s'engager pour la création et pour les autres. Ainsi, les bénédictions reçues sont transmises et l'Évangile est proclamé en paroles et en actes.

À l'occasion de la fête des récoltes, nous célébrons notre gratitude envers Dieu qui pourvoit à nos besoins et nous nourrit des fruits de sa création.

Je vous invite à participer, par vos dons et vos prières, à faire en sorte que les populations d'Inde, d'Amérique latine et d'Afrique puissent elles aussi en bénéficier.

Un grand merci pour toutes vos prières et votre soutien financier!

Je vous souhaite une agréable lecture de ce numéro.

Michael Fischbeck
Responsable de l'équipe Relations publiques et collecte de fonds

N'hésitez pas à nous écrire pour nous faire part de vos réactions concernant le numéro actuel, de vos sugges-tions ou de vos souhaits: www.ebm-international.org/feedback

ebm INTERNATIONAL

QUI NOUS SOMMES

EBM INTERNATIONAL, fondée en 1954 sous le nom de Mission Baptiste Européenne, travaille avec 30 associations membres et partenaires baptistes sur quatre continents. En tant qu'organisation mission-naire, nous partageons l'amour transformateur de Dieu à travers environ 300 projets afin que les gens vivent dans l'espérance.

Dans notre collaboration mondiale avec les églises baptistes locales, nous appelons le Christ à appor-ter justice, renouveau et espoir au monde. Nous nous engageons à atteindre cet objectif sur la base de l'égalité à travers le partage et l'apprentissage, le don et la réception.

Plus d'informations sur notre site internet: www.ebm-international.org/ueber-uns

Aide au démarrage pour les femmes de pêcheurs en Inde

Petit crédit – grand impact

La vie dans les villages de pêcheurs du golfe du Bengale n'est pas facile. Les cyclones provoquent régulièrement des inondations: des bateaux disparaissent, parfois même de nombreuses cabanes en bois sont emportées par les flots.

Malgré tout, les habitants reconstruisent leurs maisons et partent pêcher en mer pendant des jours. Ils n'ont guère le choix. Mais Gandari, femme de pêcheur, a trouvé un moyen d'échapper à la pauvreté.

Le mari de Gandari (nom modifié) a été marqué par la dure vie de pêcheur. Pendant des décen-nies, il a jeté ses filets pour nourrir sa famille avec ses prises. Aujourd'hui, son état de santé est si mauvais qu'il ne peut plus pêcher. C'est désormais à Gandari qu'il revient de subvenir aux besoins de la famille.

Éducation, alimentation, gestion des crises: sortir de la pauvreté

En Europe, ils seraient depuis longtemps à la retraite et bénéficieraient d'une pension et d'une assurance maladie. Mais en Inde, cette sécurité n'existe pas. Tony Yeguri dirige la «Community Rural Welfare Development Society – CRWDS», (La Société communautaire pour le développement du bien-être rural – CRWDS»). Cette association aide les habitants des zones rurales à sortir de la pauvreté et leur apporte un soutien multiple. Son père Jacob avait déjà le grand désir non seulement de parler aux gens de l'amour de Dieu, mais aussi de leur offrir des possibilités de développement durable:

Dans le cadre d'un programme de soutien aux enfants, les garçons et les filles bénéficient d'une aide à l'apprentissage. Des tuteurs et des enseignants bénévoles aident les enfants à faire leurs devoirs l'après-midi, entre 16 et 18 heures, et les préparent aux examens. Les familles particulièrement démunies reçoivent des fournitures scolaires. Pour compenser, il y a le sport. Un repas chaud et nutritif favorise une meilleure alimentation des élèves. Environ 150 adultes reçoivent également de la nourriture grâce à une branche du programme appelée «lait et œufs».

Une formation particulièrement importante pour cette région enseigne aux habitants comment se préparer aux phénomènes naturels récurrents tels que les tempêtes et les inondations. Les mesures d'évacuation sont

Une bâche, une balance et des bols: tout ce qu'il faut pour vendre du poisson

discutées et mises en pratique. Des abris d'urgence sûrs et des réserves en cas de catastrophe contribuent à sauver des vies en cas de tempête ou d'inondation.

Une petite entreprise pour Gandari

L'une des activités du CRWDS consiste à soutenir financièrement la création d'entreprises individuelles: chaque année, des microcrédits permettent à environ 20 à 25 femmes de générer leurs propres revenus. Gandari a également bénéficié de l'un de ces crédits. Avec d'autres femmes de sa région, elle a reçu des balances, des récipients et des nattes pour sécher le poisson et le vendre lorsqu'il n'y a pas de prise fraîche.

Chaque femme a également reçu 10 000 roupies pour démarrer son activité. Cela représente seulement environ 100 euros. Un petit crédit selon les normes européennes, mais une grande opportunité pour ces femmes et leurs familles.

La dame expérimentée était ravie et s'est immédiatement lancée dans son nouveau travail: elle a acheté du poisson, l'a séché à l'aide du nouvel équipement, puis l'a vendu dans le quartier et les villages environnants. Elle gagnait ainsi 600 à 700 roupies par jour (environ six à sept euros). Grâce à ces revenus, elle a pu stabiliser les revenus de sa famille et rembourser le crédit en peu de temps.

Un petit crédit avec un grand impact: non seulement pour Gandari, mais aussi pour les autres femmes de son groupe. Elles sont toutes reconnaissantes de l'aide qu'elles ont reçue.

Par Michael Fischbeck

Tony Yeguri, directeur du CRWDS, ici dans le cadre du projet de soutien scolaire

L'échange mutuel est très important

Création d'églises et promotion des compétences en Bolivie

Cacahuètes et Évangile

Depuis près de 20 ans, Anacleto Quiroga parcourt les Andes boliviennes et fonde des communautés dans la région de Rodeo Huayllas. À plus de 3 000 mètres d'altitude, le chemin d'Anacleto le mène souvent à marcher durant six à huit heures, dans de petits sentiers à travers le paysage montagneux impressionnant. Ici, il n'y a ni voitures ni bus – les ânes et les chevaux sont les meilleurs moyens de transport. Parfois, ils transportent des bagages, parfois Anacleto lui-même. Il est accompagné de Rufinio, originaire de la région, qui s'est converti à la foi en Jésus-Christ il y a quelques années.

Lors de ses visites dans les villages, Anacleto a remarqué à quel point la culture des légumes et des céréales était difficile. Les plantes peuvent à peine développer leurs racines dans un sol aride et caillouteux et sont fortement endommagées par le vent et les intempéries. Parfois, des récoltes entières sont perdues. Le missionnaire a donc cherché des méthodes de culture qui permettent d'obtenir de bons rendements dans les régions isolées et arides.

Serre avec une «tente solaire» comme toit

Fondation d'une église à Rodeo

Tentes solaires pour une récolte excellente

Dans le petit village d'Arichaca, Anacleto a alors lancé, en plus de la création d'une église, un nouveau projet qui a considérablement amélioré les conditions de vie de nombreuses familles. Avec le soutien d'EBM INTERNATIONAL, il a commencé à construire des «carpas solares» (tentes solaires) en collaboration avec les petits agriculteurs locaux. Il s'agit de serres qui protègent les plantes du vent et des animaux grâce à un mur en briques d'argile et qui sont recouvertes d'une bâche transparente pour une meilleure accumulation de la chaleur.

Les tentes solaires permettent de cultiver du maïs, des tomates, des haricots, des arachides et des courges beaucoup plus tôt. Elles sont protégées du vent et des intempéries et offrent ainsi un meilleur rendement. Une centaine de familles en ont déjà profité. Actuellement, une trentaine de familles sont directement impliquées dans ce travail. Cette diversité alimentaire a non seulement amélioré la qualité de vie des familles, mais aussi la santé des enfants, car une alimentation équilibrée favorise leur développement.

Anacleto (à droite) avec un petit agriculteur pendant la récolte

Holistique et ambitieux

De nombreuses familles des environs se sont intéressées au travail de ce «missionnaire agricole» qui ne se contente pas de prêcher l'amour de Dieu, mais qui aide concrètement les gens à améliorer leurs conditions de vie. Les récoltes fructueuses de maïs et d'arachides de ces dernières années ont particulièrement attiré la curiosité de nombreux voisins. C'est pourquoi ils ont rendu visite à la nouvelle église «Nueva Vida» (Nouvelle Vie) à Arichaca. Au début, ils venaient uniquement pour s'informer sur les nouvelles méthodes agricoles. Plus tard, ils ont voulu en savoir plus sur la parole de Dieu et l'étudier.

Cette évolution positive montre comment des projets globaux peuvent améliorer la vie des habitants de régions reculées. La combinaison de l'éducation, du soutien technique et de la proclamation de l'Évangile ouvre de nouvelles perspectives aux familles, leur offrant un foyer spirituel et de meilleures conditions de vie.

Par Lars Müller

Campagne de dons pour la fête des récoltes

Satisfaire la faim – préserver la création

La création est un cadeau que Dieu nous a fait, à nous les humains, avec pour mission de la cultiver et de la préserver. Elle produit suffisamment de nourriture – si nous la partageons équitablement. En partenariat avec des églises du monde entier, nous nous engageons dans environ 40 projets pour que les gens aient suffisamment à manger et puissent mener une vie autonome. Dans le cadre d'initiatives agricoles notamment, cela se fait en harmonie avec la création et de manière durable, par exemple dans les pays suivants:

En Inde – Les programmes «lait et œufs» préviennent la malnutrition

Les familles dans le besoin et vulnérables, en particulier les enfants et les mères, reçoivent les denrées alimentaires de première nécessité telles que du lait et des œufs grâce aux distributions alimentaires pour les pauvres à Mumbai, Kolkata et Nellore. De plus, dans de nombreux villages, des centaines d'agriculteurs bénéficient d'une formation, de semences et de microcrédits afin de pouvoir subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille de manière autonome.

A Cuba – Les microcrédits permettent d'assurer un revenu

Les microcrédits font partie de l'aide globale apportée aux Cubains. Ils sont accordés aux femmes et aux hommes qui ont une idée commerciale leur permettant de générer leurs propres revenus. Les petits magasins ou les entreprises artisanales, les services ou l'élevage d'animaux de ferme sont soutenus. Grâce aux bénéfices réalisés, les petits entrepreneurs disposent de leurs propres revenus et soutiennent même des projets missionnaires dans leur propre pays. De plus, les églises proposent des repas aux enfants et aux personnes âgées.

Au Cameroun – Les arbres protègent la zone du Sahel

La zone sahélienne commence à l'extrême nord du Cameroun. La sécheresse y règne, entraînant des pertes de récoltes et la famine. Le projet «Sahel Vert» améliore les conditions de vie des populations: les arbres nouvellement plantés empêchent l'érosion et augmentent la fertilité des sols. Associé à la culture d'arbres fruitiers et de légumes, il permet d'améliorer l'alimentation et de protéger durablement l'habitat de la zone sahélienne.

Agriculture en Inde

Offre alimentaire pour les seniors à Cuba

Projet de reboisement Sahel Vert au Cameroun

Campagne d'action de grâce: partager ensemble les dons de Dieu

Ces projets sont des exemples concrets de l'Évangile qui touche le corps et l'âme. Votre engagement lors de l'action de grâce est un élément important pour le financement de ce travail missionnaire global: grâce à vos dons ou à vos collectes, la faim est apaisée, les gens ont la chance de mener une vie autonome et la création est préservée:

30 EUROS permettent à un agriculteur indien d'acheter des semences afin de nourrir sa famille avec du riz ou du millet grâce à la récolte.

75 EUROS permettent à une église à Cuba d'offrir régulièrement un petit-déjeuner aux personnes âgées.

150 EUROS financent 150 plants pour la protection du climat et améliorent à long terme la qualité de vie des habitants du nord du Cameroun.

Votre don nourrit des personnes et préserve la création:
Freikirchen.Bank eG (SKB Bad Homburg)
IBAN: DE69 5009 2100 0000 0468 68
BIC: GENODE51BH2
Référence: Action de grâce 2025

Sur notre site web, vous pouvez faire un don en ligne rapidement et en toute sécurité, par exemple via PayPal, par prélèvement automatique ou par carte de crédit:
www.ebm-international.org/spenden
Merci pour vos dons et vos prières!

Sécurité alimentaire grâce à la culture maraîchère en Afrique du Sud

Renforcer la communauté grâce aux poivrons et à l'ail

Sur un ancien champ en friche à l'extérieur de Johannesburg, quelque chose d'extraordinaire a vu le jour: une ferme qui nourrit les gens, au sens propre comme au figuré. La Faranani Mission, l'œuvre sociale de la Baptist Convention of South Africa (BCSA), La Convention Baptiste de l'Afrique du Sud, n'a pas seulement planté des légumes à Zuurbekom, elle a aussi semé l'espoir. L'objectif est de lutter contre la pauvreté, de créer des emplois et de renforcer les personnes défavorisées. Et tout cela commence avec un lopin de terre.

L'agriculture comme réponse à la faim et à la pauvreté

L'Afrique du Sud est confrontée à d'importants défis sociaux: le chômage élevé chez les jeunes, la pauvreté croissante, l'augmentation du coût de la vie et les conséquences du changement climatique qui menacent la sécurité alimentaire dans le pays. Les ménages les plus pauvres souffrent particulièrement de la forte hausse des prix des denrées alimentaires. C'est là qu'intervient la ferme Faranani, qui propose des produits frais et locaux à des prix abordables.

Parallèlement, le projet vise à générer des revenus à long terme, tant pour la ferme que pour les habitants de la région. Grâce à des formations et à leur participation au travail sur place, les gens développent le sens de la responsabilité et de l'action durable.

Culture maraîchère semée d'embûches, mais couronnée de succès

Début 2025, une nouvelle saison agricole a commencé sur le terrain de la ferme. Pour cela, le champ a été préparé par une entreprise spécialisée, des plates-bandes ont été aménagées et un système d'irrigation a été installé. Entre autres, 1 500 plants de poivrons verts et 25 kilos de bulbes d'ail ont été plantés.

Mais les conditions météorologiques ont donné du fil à retordre aux agriculteurs engagés: les basses températures, une pompe à eau défectueuse et une infestation fongique ont fait que seuls 40 % environ de la récolte de poivrons prévue ont pu être récoltés. Néanmoins, trois caisses ont trouvé leur chemin vers les marchés locaux et les petits magasins.

En revanche, la culture de l'ail s'est bien développée: les plants, qui ont été mis en terre en février, ont poussé sans problème majeur.

Après les poivrons, des épinards ont été plantés dans le champ. Cette décision s'est avérée judicieuse: les épinards poussent rapidement, sont robustes et donnent de bons rendements après peu de temps. Entre-temps, la surface cultivée a même été agrandie, et les épinards moutarde poussent également à merveille.

Des défis persistants

Malgré les progrès réalisés, de nombreux obstacles subsistent. Le tracteur utilisé dans les champs est vieux et nécessite des réparations, ce qui complique considérablement le travail quotidien. Il manque également des surfaces cultivables protégées des intempéries. Jusqu'à présent, les plantes poussent en plein air, où elles sont exposées sans protection à la chaleur, au froid, aux parasites et aux oiseaux.

Une serre constituerait une avancée décisive. Elle permettrait d'augmenter le rendement, de mieux réguler le climat, d'économiser l'eau et de protéger les plantes contre les dommages – un investissement important compte tenu du changement climatique.

Une agriculture efficace

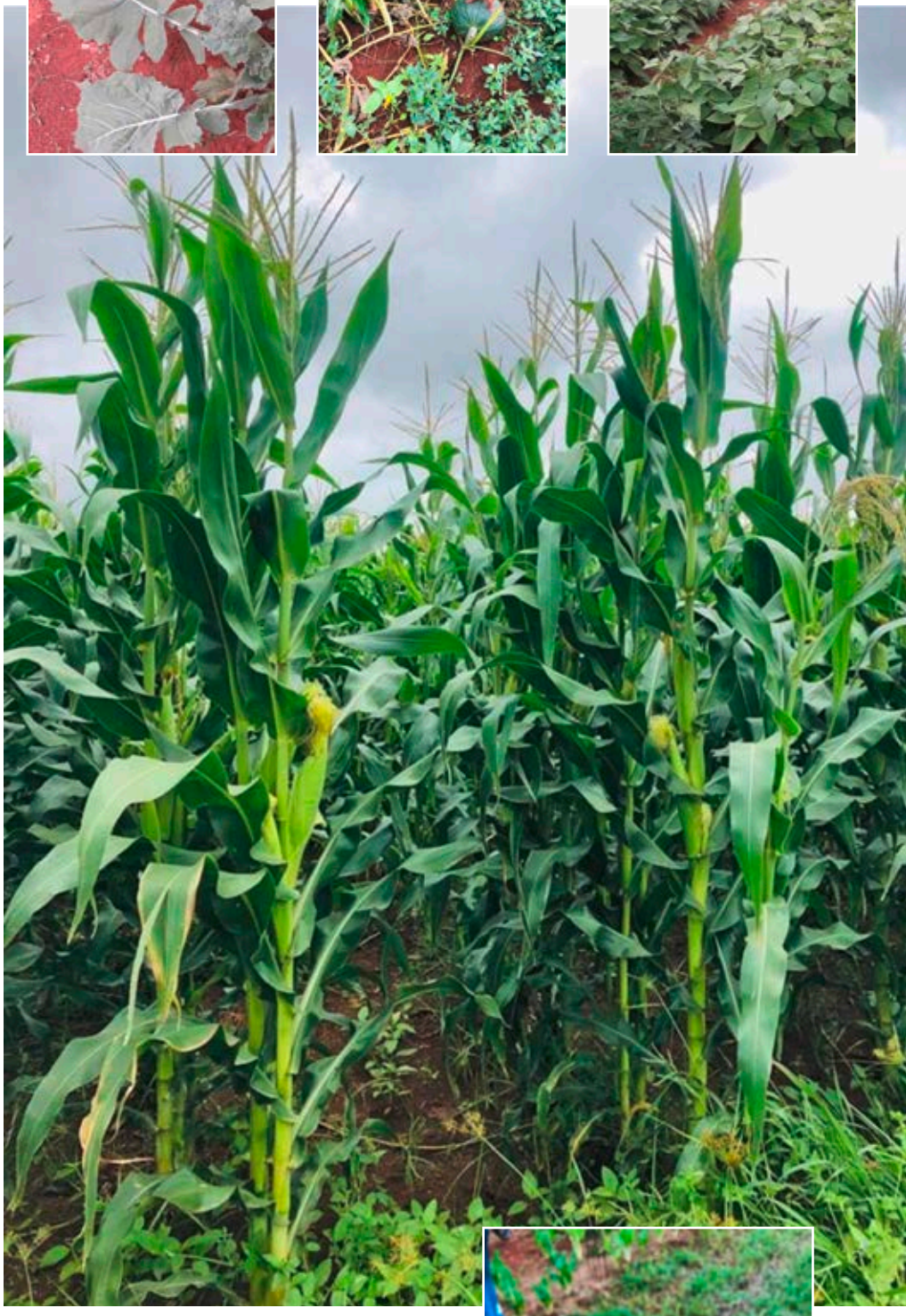
Partout dans le monde, il est prouvé que les investissements dans l'agriculture sont particulièrement efficaces

dans la lutte contre la pauvreté. Ils créent des emplois, garantissent des revenus et améliorent l'approvisionnement alimentaire – exactement ce que la mission Faranani souhaite accomplir.

Ce projet profite non seulement aux habitants de Zuurbekom, mais aussi aux communautés environnantes. La BCSA combine l'engagement agricole à des formations, des programmes de promotion des femmes et des offres pour les enfants – une approche holistique qui a un impact au-delà des champs.

Sans le soutien de partenaires, ce projet ne serait pas possible. EBM INTERNATIONAL et ses donateurs contribuent à faire de cette vision une réalité. La ferme Faranani montre que lorsque la foi, l'engagement et l'aide pratique se rejoignent, ce n'est pas seulement des légumes qui poussent, c'est un avenir qui se construit.

D'après un rapport de Ria Tintswalo Mojapelo, représentante régionale pour l'Afrique australe



Les valeurs du projet agricole Faranani

- Prendre soin des personnes et de notre planète – Nous aspirons à développer une communauté durable qui prend soin de ses habitants et de son environnement.
- Coopération – Nous travaillons en partenariat et tirons parti des capacités collectives et de la synergie de tous nos partenaires.
- Innovation – Nous trouvons des moyens créatifs pour relever les défis.
- Passion – Nous nous engageons avec notre cœur et notre esprit.
- Professionnalisme – Nous voulons être compétents et efficaces.

ACTUALITÉS

Actualités, dates et informations concernant notre travail missionnaire

Fiable et fidèle – le rapport annuel 2024 de l'EBMI

L'année dernière, EBM INTERNATIONAL a de nouveau enregistré une baisse des dons. Néanmoins, nous restons «fiables et fidèles» aux côtés de nos missionnaires et partenaires de projet. Nous avons publié dans le rapport annuel 2024 la manière dont les fonds qui nous ont été confiés ont été utilisés. Nous y présentons les points forts des différents pays et domaines de projet.

Nous vous enverrons volontiers un exemplaire gratuit du rapport annuel (seulement en allemand): par téléphone au +49 33234 74-441 ou par e-mail à promotion@ebm-international.org
Il est également disponible en ligne: www.ebm-international.org/jahresbericht

Timbres pour la mission

Depuis de nombreuses années, Horst Liedtke examine et vend bénévolement des collections de timbres et des timbres individuels. Les recettes sont reversées à des projets pour les enfants en Amérique latine. En 2024, cela représentait 18.000 euros!
Nous sommes toujours heureux d'accueillir les églises, les entreprises ou les particuliers qui collectionnent des timbres ou font don d'albums entiers.
Veuillez découper les timbres proprement et uniformément et les envoyer à:
Horst Liedtke
Ober-Seemer-Str. 24
63688 Gedern (Germany)
En raison du nombre élevé de timbres envoyés, il n'est malheureusement pas possible de déterminer la valeur individuelle d'une collection. Un grand merci à tous les collectionneurs et surtout à Horst Liedtke!

Cuba orientale: 50 diplômés à l'issue d'une formation à la création d'églises

Au printemps, le Dr Michael Kisskalt et Michael Fischbeck, du bureau EBMI d'Elstal, se sont rendus à Cuba pour visiter les églises locales et découvrir leur travail social et diaconal.

À Santa Rosa, dans l'est de Cuba, ils ont remis, en collaboration avec les responsables locaux, leur diplôme à 50 femmes et hommes: les diplômés ont suivi pendant deux ans un cours sur la cré-ation d'églises et la mission. 150 autres personnes sont encore en formation. Tous sont déjà en train de créer une église – c'est ainsi que des centaines d'églises de maison voient le jour dans l'est de Cuba, en particulier dans les régions reculées.

Agriculture et élevage dans le nord du Cameroun

Des voies vertes pour sortir de la pauvreté

Au milieu de la savane aride et poussiéreuse de l'extrême nord du Cameroun, à la frontière avec le Nigeria, se trouve le petit village de Boukla. La population tente plus ou moins de vivre de l'agriculture et de l'élevage, mais les conditions sont très difficiles. C'est également le cas pour Ismael, qui a grandi ici et qui ne connaît que trop bien le dur labeur physique dans les champs et en tant que berger. Après de nombreuses années de travail pénible, il a abandonné, frustré, et tente désormais de joindre les deux bouts en effectuant de petits travaux occasionnels.

Des conditions extrêmes pour l'agriculture

Les conditions climatiques et écologiques extrêmes de la zone sahélienne posent des difficultés considérables à la population du nord du Cameroun. Les faibles précipitations rendent l'agriculture et l'élevage difficiles. Les périodes de sécheresse et les inondations sont fréquentes. Cela met à rude épreuve les infrastructures hydrauliques. De plus, le changement climatique entraîne des saisons des pluies et des saisons sèches de plus en plus irrégulières, ce qui aggrave encore les problèmes.

L'espoir grâce au reboisement

Dans ce paysage hostile, le projet «Sahel Vert» a été lancé il y a plus de 40 ans avec le soutien d'EBM INTERNATIONAL afin de redonner espoir à la population. Jonathan Woulkam dirige ce travail depuis plusieurs années. La plantation annuelle de milliers d'arbres et d'arbustes vise à créer une barrière naturelle qui lutte contre la pénurie d'eau et l'érosion des sols.

En 2022, Jonathan a élargi le projet à l'élevage écologique de poissons et de bétail. L'initiative est née du contact avec les populations locales. Dans le centre de formation déjà existant à Tchévi, les gens apprennent désormais à subvenir à leurs besoins avec peu de moyens. Le centre dispose de vastes terrains qui peuvent être utilisés de manière idéale pour l'élevage, l'agriculture et la pisciculture.

De la théorie à la pratique

Jonathan Woulkam a réalisé une étude de faisabilité spécialement à cet effet et a ensuite décidé d'exploiter le potentiel inutilisé de la région. L'un des objectifs centraux du projet est la formation de la population locale. Les participants acquièrent des compétences importantes dans les domaines de l'élevage, de la gestion de l'eau et du marketing. À cette fin, une grande variété de légumes sont cultivés sur le site de Tchévi, notamment du gombo, du moringa, des aubergines, des poivrons et même des pastèques. Les emplois ainsi créés stabilisent l'économie locale et améliorent les conditions sociales en réduisant l'exode rural.

Formation à Tchévi: un nouveau départ pour Ismael

Ismael (nom modifié) habite tout près du site et a ainsi appris qu'il était possible de suivre une formation à Tchévi. Il a réussi à se motiver pour faire une dernière tentative. Après de nombreuses années de travail acharné et infructueux, il avait en effet abandonné, frustré. Jonathan Woulkam et son équipe lui ont appris à cultiver la terre dans des conditions difficiles, quelles plantes poussent ici et comment les arroser efficacement. Les stagiaires ont également été formés à l'élevage de bétail, avec des races locales de moutons, de chèvres et de poulets bien adaptées au climat chaud.

À la fin de sa formation, Ismael a reçu une chèvre en prêt, à titre d'encouragement et d'aide au démarrage. Après la première mise bas de la chèvre, il l'a rendue au centre. Pour Ismael, c'était le début d'une nouvelle vie. Il a pu acheter deux autres chèvres et quelques poules, construire des étables et cultiver du fourrage. Sa bonne formation l'a aidé à travailler et à investir efficacement. Après seulement un an, il possède aujourd'hui huit chèvres et 48 poules dans ses étables. Il a déjà vendu →

Ismael avec ses poulets

Jonathan Woulkam, chef de projet

deux fois avec succès ses poussins et a investi les bénéfices dans de nouvelles poules et de la nourriture.

Aujourd'hui, Ismael peut fièrement montrer le succès de son travail. Il a réussi à voler de ses propres ailes et a retrouvé confiance en lui et espoir en un avenir meilleur.

Un travail de pionnier dans le domaine de la pisciculture

L'introduction de la pisciculture, qui n'existe pas encore dans la région, constitue un élément remarquable du projet. Le poisson frais étant très rare dans cette région, la pisciculture apporte un complément précieux à l'alimentation traditionnelle et constitue une source importante de protéines et d'acides gras oméga-3. Parallèlement, la production locale réduit la dépendance vis-à-vis des importations coûteuses et ouvre une nouvelle source de revenus.

Les poissons élevés sont des silures, car ils sont plus résistants aux conditions environnementales et s'adaptent facilement à un environnement artificiel. La pisciculture est pratiquée dans des bassins hors sol spécialement conçus qui permettent une production contrôlée et durable. À l'avenir, l'élevage pourrait également être étendu à la carpe.

Mais les projets de Jonathan vont bien au-delà: «Dans quelques années, nous souhaitons développer l'élevage de poissons et nous équiper de bassins en panneaux robustes, plus durables que les bassins en bâches sensibles aux intempéries. Il serait également possible de vendre du poisson frais, séché et fumé, ou d'acheter des machines pour produire notre propre nourriture pour poissons.»

Afin de garantir un approvisionnement suffisant en eau, un château d'eau fonctionnant à l'énergie solaire a été construit. Il stocke l'eau et permet de la distribuer aux bassins piscicoles et aux cultures maraîchères. L'eau étant une ressource très précieuse dans le nord du Cameroun, la population est également formée à une utilisation durable de l'eau. Ainsi, l'eau utilisée pour la pisciculture, qui contient des nutriments provenant des excréments des poissons, est réutilisée pour la culture maraîchère, ce qui sensibilise à l'importance d'une utilisation efficace de l'eau pour l'arrosage des plantes.

L'objectif: une nouvelle génération soucieuse de l'environnement

Pour Jonathan Woulkam, l'objectif de son pro-jet est clair: «Ma vision est de former une gé-nération de jeunes qualifiés, autonomes et soucieux de l'environnement, capables de contribuer activement à la sécurité alimen-taire, à l'emploi local et au développement durable grâce à des techniques modernes et in-tégrées d'aquaculture, d'agriculture et d'é-levage.»

Au cours des trois dernières années, certains de ses objectifs ont déjà été réalisés grâce au nouveau projet dans la région de Tchévi.

Cependant, Jonathan accorde une importance particulière aux personnes comme Ismael, qui viennent suivre sa formation. Il souhaite les aider à devenir autonomes afin qu'elles puissent prendre leur vie en main et mieux subvenir à leurs besoins et à ceux de leur fa-mille. Cela améliore non seulement leur qualité de vie et leur confiance en eux, mais leur donne aussi un nouvel espoir et favorise la stabilité sociale dans la région.

D'après un rapport de Jonathan Woulkam, chef de projet de «Sahel Vert» au Cameroun

L'un des stagiaires nourrit les pois-sons

Des leçons directement au bord du bassin

Les jeunes vivent le changement en Turquie

Une lumière sur le chemin

Cesar Sotomayor, membre bénévole du comité directeur de l'EBMI, est en contact étroit et régulier avec les églises en cours de création en Turquie. Ce pasteur de Graz est également coordinateur pour l'implantation d'églises auprès de la Fédération baptiste européenne (EBF). Il raconte son expérience avec les différents projets d'implantation.

C'est vraiment inspirant de voir l'impact incroyable de nos fondateurs d'églises de l'Union baptiste turque. Ils montrent la voie et répandent l'amour du Christ dans la société, aident les personnes dans le besoin et encouragent la prochaine génération de disciples de Jésus dans les universités et les écoles. Ils nouent de véritables amitiés et relations, et il est étonnant de voir l'influence positive qu'ils ont sur la société. Je vous invite à lire les témoignages suivants et à prier avec nous pour ces merveilleuses églises qui transforment la Turquie.

Témoignages de changement à Bergama

À Bergama, le responsable de l'église, Onur, raconte des moments très spéciaux, comme le baptême de Yusuf (ce nom et tous les autres ont été changés). Son parcours spirituel a commencé par un cours de préparation au baptême avec Onur. Ces rencontres ont été non seulement instructives, mais elles ont aussi changé la vie de Yusuf. Elles l'ont aidé à développer une compréhension plus profonde de la Bible et de sa foi personnelle en Jésus-Christ: «Depuis que j'ai commencé à lire les Écritures, j'ai trouvé une nouvelle sérénité et une nouvelle paix dans ma vie», dit Yusuf avec un sourire qui reflète la force et la paix qu'il a acquises grâce à sa foi.

Yusuf a reçu de nombreuses bénédictions dans sa vie professionnelle. Ces expériences ont nourri sa foi personnelle et lui servent de piliers qui la renforcent et la vivifient. Tout cela l'a conduit à la conviction qu'il souhaitait professer publiquement sa foi par le baptême. Sa décision a rempli la jeune église, et Onur en particulier, d'une grande gratitude et d'une grande joie.

Un grand pique-nique à Bergama pour les étudiants, auquel ont participé 40 jeunes, a également été un moment fort de ces derniers mois. Les participants ont pu poser des questions sur le christianisme et découvrir la communauté chrétienne dans une atmosphère détendue. De tels événements favorisent non seulement les échanges, mais renforcent également les relations au sein de l'église.

Intérêt croissant à Izmir

L'église du quartier de Buca connaît actuellement un intérêt spirituel remarquable parmi les jeunes de la

Échange à Bergama lors d'un pique-nique

région. Le responsable de l'assemblée, Mert, rapporte une participation croissante des jeunes aux cultes et aux soirées bibliques. Beaucoup d'entre eux se posent des questions profondes sur la foi et souhaitent en savoir plus sur Jésus.

Certains ont trouvé la foi en Jésus-Christ grâce à ces événements, ce qui est un merveilleux signe d'espoir et d'encouragement pour toute l'église.

Elif a récemment professé sa nouvelle foi en Christ et a commencé un cours de préparation au baptême. La jeune femme a grandi dans une famille radicalement religieuse, mais a toujours ressenti une profonde curiosité pour le christianisme. Après avoir déménagé à Izmir pour rejoindre son petit ami de l'époque, elle a été victime de violence de sa part. Cette crise l'a amenée à rechercher Jésus-Christ de manière plus intense. Étonnamment, sa famille n'a pas réagi négativement à sa nouvelle foi, mais a fait preuve de compréhension et d'acceptation. Aujourd'hui, Elif partage régulièrement des versets bibliques avec sa mère, et toute l'église prie pour que le Seigneur touche également le cœur de sa famille.

Aide pratique et espoir

Outre ses activités spirituelles, l'église d'Izmir souhaite également apporter une aide concrète. En mars, en collaboration avec une ONG locale et la municipalité, 500 colis alimentaires ont été distribués aux personnes dans le besoin. C'est une grande joie de voir comment Dieu est glorifié à travers toutes ces actions et comment les gens entrent en contact avec l'amour de Dieu et le message de Jésus-Christ.

Cet article de Cesar Sotomayor a également été publié sur le blog de la Fédération baptiste européenne: www.ebf.org/blog

En route vers le quartier pour distribuer des colis d'aide alimentaire

Yusuf avec le pasteur Onur

Projet écologique au centre social de Cotia

Commencer petit pour récolter gros

Le centre social de Cotia, au Brésil, est un lieu où les enfants et les adolescents peuvent passer du temps de qualité plusieurs jours par semaine. Ils y trouvent des amis, participent à différentes activités et ont la possibilité de s'épanouir. Outre des cours d'anglais, du volley-ball et des ateliers de bricolage, il y a aussi un projet écologique. Ils y apprennent ce que signifie vivre de manière durable et cultiver des légumes et des fruits. Edith Landenberger dirige le projet avec des bénévoles. Nous lui avons posé quelques questions à ce sujet.

Edith, comment vous est venue l'idée de lancer ce projet?
Nous avons constaté la misère qui règne à Cotia: les déchets jetés un peu partout, les inondations causées par les déchets jetés dans les rivières et les ruisseaux, les incendies. Nous avons décidé d'agir pour sensibiliser les enfants, les adolescents et leurs familles au fait qu'ils peuvent contribuer à améliorer leur santé et l'environnement.

Pourquoi est-ce si important pour vous?
Parce que nous voyons la nécessité d'enseigner aux générations futures, aux enfants et aux jeunes, combien il est important de prendre soin de l'environnement, de ce monde magnifique que Dieu a créé. Nous voulons également leur faire comprendre l'importance d'éviter la pollution de l'air et de l'eau. Nous voulons leur montrer l'importance de produire des aliments sains.

Que souhaitez-vous enseigner aux enfants dans le cadre de votre projet de jardinage?
L'objectif principal est de les motiver à prendre soin de l'environnement dans lequel ils vivent et de leur montrer qu'il est possible de cultiver des aliments sans pesticides et à moindre coût dans un espace réduit. Dans l'idéal, ils devraient apprendre qu'ils peuvent contribuer à préserver le monde magnifique que Dieu a créé. Chacun y contribue en triant ses déchets: déchets organiques, déchets recyclables et déchets résiduels. Nous leur enseignons cela à l'aide de vidéos, de conférences, de lectures bibliques et d'exercices guidés. Nous leur apprenons que les déchets organiques décomposés constituent un excellent engrais pour les plantes et que d'autres matériaux peuvent être réutilisés pour la fabrication d'objets artisanaux. Cela permet également de réduire les déchets mis en décharge.

Que cultivez-vous?
Nous cultivons principalement des légumes et des arbres fruitiers, tout en revitalisant les arbres existants à l'aide d'engrais et de tailles. La zone de culture est un potager aménagé en terrasses.

Auparavant, c'était une pente raide recouverte d'herbe. Nous récoltons principalement des légumes tels que de la salade, du chou, de la roquette, du cresson, des herbes aromatiques, des tomates, des chayotes (une plante de la famille des cucurbitacées), selon la saison. Nous cultivons également des fruits tels que papayes, bananes, mandarines, avocats, jaboticaba (cerise de Jaboticaba ou raisin brésilien) et pitangas (myrtille cerise). Nous les utilisons et les consommons avec les enfants du centre social. Lorsque la récolte est bonne, ils emportent également des fruits ou des légumes chez eux pour leurs familles.

La joie est grande devant la riche récolte

Comment impliquez-vous les enfants?
Actuellement, 118 enfants et adolescents âgés de 6 à 15 ans participent à ce projet, répartis en petits groupes en fonction de leurs capacités. La plupart des enfants apprécient beaucoup cette activité et y participent volontiers. Ils aident à planter les semis, à arroser en période de sécheresse, à fertiliser, à récolter, à nettoyer les légumes, à préparer les recettes et à manger.

Beaucoup d'entre eux ont désormais une attitude plus respectueuse envers la nature: ils jettent leurs déchets dans la bonne poubelle et prennent davantage soin des plantes. Ils prient et remercient Dieu pour la création. Eliza (nom modifié) est particulièrement disposée à aider: elle montre beaucoup d'amour pour les plantes et aide avec diligence à les entretenir et à les récolter.

Les familles en profitent également: les parents nous font part de leur appréciation pour cet apprentissage proche de la nature. Cela me motive également sans cesse: l'amour et l'émerveillement pour la merveilleuse création de Dieu – c'est ce que je souhaite transmettre aux nouvelles générations.

Merci beaucoup pour ce bel aperçu!

Une pente aride s'est transformée en jardin en terrasses

Il y a assez de mandarines pour tout le monde

Une ancienne bénévole de la ferme Balaka raconte

Du petit coin et de la plantation d'arbres

L'effort en vaut la peine! Deborah avec des citrons frais du jardin de Karin.

Avec son mari Daniel, Deborah Naujoks a passé un an à la ferme Balaka au Malawi. Ils ont mis leurs compétences à profit dans différents do-maines et ont laissé leur empreinte. Deborah explique ci-dessous le lien entre la plantation d'arbres, l'utilisation quotidienne des toilettes et un avenir digne d'être vécu.

«Même si le monde devait disparaître demain, je planterais encore un arbre aujourd'hui.»

Quand j'étais petite, une affiche avec cette citation de Martin Luther était collée sur la porte de nos toilettes. Je lisais cette phrase chaque fois que j'allais au petit coin. Aujourd'hui, plusieurs années plus tard, elle me revient à l'esprit. Mon article abordera deux thèmes: la plantation d'arbres et l'utilisation des toilettes. Qu'ont ces deux choses en com-mun? Bonne question!

Des arbres pour un avenir viable

Les problèmes du Malawi sont rapidement visibles. C'est l'un des pays les plus pauvres du monde. La population souffre de la faim, les saisons des pluies sont de moins en moins fiables, l'inflation atteint des proportions grotes-ques et la corruption imprègne tout le pays. Que faire alors, au milieu de cette «atmosphère apocalyptique»? Planter des arbres!

À la ferme Balaka, Karin Schwarz et son équipe ont planté plus de 5 000 arbres au cours de ces dernières années. Si l'on regarde la région sur Google Earth, la ferme se détache comme une tache verte au milieu d'un désert aride et sec. Les arbres offrent une protection, créent un climat agréable même sous une chaleur torride, constituent un habitat pour de nombreux animaux, améliorent la qualité du sol, protègent contre l'érosion et certains portent même des fruits!

Au Malawi, où la déforestation intensive a pratiquement fait disparaître les arbres, la plantation d'arbres est vitale

De délicieux fruits de la passion juste devant la porte d'entrée

pour la prochaine génération. La ferme Balaka est une ferme agricole pédagogique qui forme les jeunes Malawites à l'agriculture durable. Outre des connaissances pratiques et un travail agricole très physique, ils apprennent surtout à garder espoir. Ils découvrent qu'ils ne sont pas impuis-sants face à leur destin, mais qu'ils peuvent travailler activement à leur avenir, avec Jésus dans leur cœur.

Pour moi, planter des arbres est devenu un symbole de la transformation de l'espoir en actions: regarder vers l'avenir, mais agir dans le présent.

Et les fruits de cet espoir sont visibles! Les innombrables papayers produisent chaque année une récolte sucrée. En décembre, les manguiers sont chargés de gros fruits qui n'attendent qu'à être mangés. Grâce à l'ombre des nombreux arbres, les légumes poussent malgré la chaleur.

Les arbres fournissent au sol fortement ap-pauvri les nutriments dont il a tant besoin.

Mais quel est le rapport avec le fait d'aller aux toilettes?

Le petit coin – un endroit sous-estimé

Les toilettes de la ferme Balaka sont particulières. Elles se composent de deux tabourets, chacun avec un seau en dessous. L'un est destiné aux besoins naturels, l'autre aux besoins urgents. Il faut ici faire preuve d'u-ne grande concentration et d'un excellent contrôle de son corps! L'urine peut être utilisée comme engrais liquide dans une dilution de 1:5. Les excréments sont recouverts de matière sèche, comme des feuilles et de l'herbe, et, lorsque le seau est plein, ils sont déposés dans une fosse à compost. Une fois la fosse remplie, elle est recouverte de terre et, au bout de six mois environ, elle produit un compost mûr et riche en nutriments. Lorsque les étudiants plantent un arbre à la ferme, ils creusent un grand trou et le remplissent de cette terre, qui constitue le «capital de départ» de l'arbre. Cette idée m'inspire: nos déchets deviennent un capital de départ!

Dans cet esprit, je voudrais t'encourager: quelle que soit ta situation, plante

Samuel après le travail. Le moringa reçoit une couche de paillis pour éviter qu'il ne se dessèche.

Deborah et Daniel avec leur poule Valelie

un arbre (même si ce n'est que symboliquement)! Car chaque petit début, chaque acte de foi et d'espoir contribue à façonner un avenir meilleur. Nos déchets, nos erreurs et nos faiblesses peuvent, si nous les confions à Dieu, devenir un précieux capital de départ – pour la croissance, le renouveau et l'espoir.

Par Deborah Naujoks
Deborah et Daniel viennent de Suisse et ont passé un an à la ferme Balaka en 2023/2024. Deborah est infirmière en soins intensifs et Daniel est enseignant et pédagogue expérimental.

Conseil missionnaire à Massy: Heu-reux ceux qui procurent la paix!

Du 21 au 24 mai, le nouveau bâtiment récem-ment inauguré du centre chrétien «Les Cèdres» à Massy, près de Paris, a accueilli plus de 120 par-ticipants, invités et bénévoles venus du monde entier: Le Conseil mis-sionnaire annuel d'EBM INTER-NATIONAL s'est réuni en France pour échanger sur le thème princi-pal «Heureux ceux qui procurent la paix» tiré de Matthieu 5 v.9 et pour s'informer des développements ac-tuels dans le domaine missionnaire.

Claiton Kunz (Brésil) a souligné que la paix dans ce monde n'est pos-sible qu'à travers Jésus-Christ. Ria Tintswalo Mojapelo (Afrique du Sud) a encouragé les participants à rechercher la paix de toutes leurs forces. Yosvany Padrón (Cuba) a mis en garde contre le fait de se conten-ter d'une fausse paix. Nicolas Farelly (France) a montré que les «bien-heureux artisans de paix» suivent un chemin d'humilité et se tournent vers les pauvres, les persécutés et les faibles.

Situation financière difficile

Le secrétaire général, Dr Michael Kisskalt, a expliqué la situation fi-nancière: les dons ont de nouveau diminué. L'année 2024 n'a pu se ter-miner sur une note positive que grâce à la dissolution de nombreuses ré-serves. Cela a notamment entraîné une réduction du budg-et courant pour le second semestre 2025.

Michael Fischbeck, chef de l'équipe chargée des relations publiques et de la collecte de fonds, a appelé le Conseil missionnaire à répartir plus équitablement la responsabilité fi-nancière de la mission communé-ment entre tous les pays partenaires. Il a notamment encouragé les pays EBMI du Sud à explorer de nouvelles voies et à mobiliser davantage de ressources locales.

Nathan et Loïs Minard, qui avaient déjà terminé leur service de 14 ans au centre technique de Garoua/Came-roun en 2024, ont été remerciés lors du Conseil missionnaire.

Les participants ont particulière-ment loué l'unité spirituelle et le fort sentiment de communauté: en petits groupes, ils ont partagé leurs expé-riences au-delà des frontières natio-nales. La Cène commune et l'envoi de tous lors de la soirée de clôture avec la parole de Jésus tirée de Jean 20, 21: «Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie!» ont également été encourageants.

À noter dans vos agendas: Conseil mission-naire du 6 au 9 mai 2026 à Norderstedt

L'année prochaine, le Conseil missionnaire de l'EBMI se tiendra à l'EFG Nor-derstedt, près de Hambourg. Les invités – et pas seulement ceux du nord de l'Allemagne – sont les bienvenus! Si vous souhaitez rencontrer des respon-sables internationaux des pays partenaires de l'EBMI, assister à un culte du soir ou vous engager bénévolement sur place, vous pouvez noter cette date et contacter le bureau missionnaire pour obtenir de plus amples informations!